

Coupe d'Europe des clubs

CB : de l'Atlantique au Golan

Deux têtes d'affiche (Aris Salonique et Split), deux retrouvailles (Kiev et l'Hapoel Galil Elyon), un seul voyage dans l'ex-URSS, le tirage au sort des poules de coupe d'Europe des clubs satisfait Michel Léger.

CHOLET.- Finalement, CB et Saragosse auraient encore pu se retrouver dans la même poule ! « *Plutôt que de m'entendre avec Saragosse, j'ai préféré défendre une grille qui nous permettaient de recevoir au premier match et d'être en couple avec Moscou* » : en vieux routier des tirages au sort européen, Michel Léger a plutôt bien manœuvré à Munich samedi. Le mercredi 25 novembre, CB jouera à la Meilleraie face à Benfica, Rigau deau et Allineï disposant ainsi de 24h de récupération supplémentaire après

la tournée de l'équipe de France aux USA. Enfin, en se mettant en parallèle avec Moscou, CB a évité deux déplacements « galère » dans l'ex-

URSS.

« *C'est vrai que nous irons en Croatie. Je m'entourerai de toutes les garanties de sécurité avant d'expédier l'équipe à Split* », a souligné le président choletais tout en estimant que CB pouvait revendiquer une deuxième place qualificative. « *L'Aris Salonique est au dessus du lot. L'Hapoel Galil Elyon et Split, c'est fort mais ont peut les accro-*

cher. Benfica et Kiev semblent légèrement en retrait mais il ne faudra pas commettre de faux pas devant eux. »

« *C'est une poule de champions : l'Aris, l'Hapoel, Benfica sont en tête de leurs championnats respectifs. Il va falloir s'accrocher* », soulignait pour sa part un Laurent Buffard qui aurait bien voulu disposer pour ce marathon européen (10 matches en

un peu plus de deux mois) de Cyr G'Baguidi. Hélas, il n'est pas qualifié pour la coupe d'Europe. Pourtant, dans ce périple européen du basket qui le mènera de l'Atlantique (Porto) au plateau du Golan (Hapoel Galil Elyon), CB aurait bien eu besoin des centimètres et des kilos de son naturalisé. Il devra faire sans, ce qui rendra plus délicate sa tâche.

G.T.

Les rivaux de CB

Aris Salonique (Grèce)

Bafoué dans son orgueil national la saison dernière, privé de titre par son rival local le PAOK, l'Aris n'a même pas disputé la finale, abandonnant sa place à l'Olympiakos Le Pirée.

Gallis a choisi de partir à Panathinaïkos, Giannakis est resté et l'Aris renaît de ses cendres. Actuel leader du championnat grec, il a pris en début de saison une cinglante revanche sur le PAOK, battu de 30 points. Eh oui ! Ce PAOK qui vient de mettre un terme à l'invincibilité de Limoges.

Les joueurs. — Giannakis est toujours aux commandes autour d'une flopée de naturalisés : Subotic et Pecarski (yougo-grecs), Moraitis et Missounov (russo-grecs) et d'une nouvelle paire américaine. Cholet retrouvera ainsi J.J. Anderson (à Saragosse l'an passé) et Roy Tarplay (2,11m, ex-pro NBA, en CBA la saison dernière).

Qualification. — bat Minsk (Biélorussie 2^e tour) et Wrocław (Pologne, 3^e tour)

Slobodna Dalmacia Split (Croatie)

Le triple champion d'Europe a été vidé de sa substance. Ivanovic, Kukoc, Radja, Stretenovic, Sobin, pour ne citer qu'eux ont émigré sous des cieux plus hospitaliers que ceux de la Croatie. Split a même perdu son match aller du 2^e tour à Chypre contre l'Achilléas Nicosie !

L'équipe croate, qui joue chez elle cette saison, ne sera pourtant pas à mésestimer. Le talent sera encore au rendez-vous et le métier des Naglic ou autres Cutura pèsera dans les confrontations futures.

Les joueurs. — Cutura, l'aîlier shooteur de Zagreb est venu prêter main forte à un groupe profondément remanié. Des titulaires de la formation sacrée championne d'Europe en 91 pour la troisième fois consécutive, il ne reste que Aramis Naglic. Split s'appuiera sur une batterie d'intérieurs hauts, très hauts : Lovric (2,13m), Bukva (2,12m) et Popovic (2,07m)

Qualification. — Elimine Achilléas Nicosie (Chypre, 2^e tour). Exempt du 3^e tour.

Budivel'nik Kiev (Ukraine)

Coucou, les voilà. Adversaire malheureux de CB la saison dernière au premier tour de coupe Korac, les champions d'Ukraine se dressent une deuxième fois sur la route du club des Mauges. C'est Léonid, leur dirigeant, qui doit être content !

Les joueurs. — Le meneur talentueux Mourzine donne toujours le rythme et le prodige Lokhmanchuk a pris une année d'expérience. Pintchouk, Orhekov et Jouravlev, les double-mètres, seront autant de menaces pour les intérieurs adverses.

Qualification. — Ecarté du championnat d'Europe des clubs par Bologne. Vainqueur de Helsinki (Finlande) au 3^e tour de coupe d'Europe des clubs.

Benfica Lisbonne (Portugal)

L'annexe basket du célèbre club portugais ne se porte pas trop mal, merci pour elle ! Actuel leader du championnat lusitanien (devant Ovar !), Benfica a toujours empoisonné l'existence des clubs français. L'an dernier, Antibes n'avait dû qu'à un panier primé de Adams à la dernière seconde du match retour de se qualifier pour la poule finale du championnat d'Europe des clubs.

Les joueurs. — Conseicao et Guimaraes (un shooteur fou) ont la double nationalité portugalo-angolaise. Ils étaient aux JO avec l'Angola (victoire sur l'Espagne) cet été, ils disputent la coupe d'Europe avec Benfica qui dispose également de deux Américains : Plowdell et Waine-Rocha. A prendre très au sérieux.

Qualification. — Eliminé du championnat d'Europe des clubs par le Maccabi Tel-Aviv. Vainqueur de Sofia au 3^e tour de la coupe d'Europe.

Hapoel Galil Elyon (Israël)

Quatre ans après, CB retrouvera le kibboutz de Kfar Blum, au nord d'Israël, au pied du plateau du Golan. Il y retrouvera aussi l'une de ses deux bêtes noires. Avec Pesaro, l'Hapoel Galil Elyon est le seul adversaire que CB n'a jamais battu en coupe d'Europe !

En 88/89 en effet, dans une poule qui comprenait également le Real Madrid et Caserte, CB s'était incliné 78-87 à la Meilleraie et 78-71 en Israël. La saison dernière, l'Hapoel a également battu Pau à Kfar-Blum en poule finale de coupe d'Europe.

Actuel leader du championnat israélien, l'équipe de Haute-Galilée a impressionné l'ancien arbitre Ivan Mainini, commissaire FIBA de l'une de ses rencontres européennes.

Les joueurs. — A forte ossature américaine. Les deux naturalisés de 88/89 (Brad Leaf et Steve Malovic) sont toujours là. Un troisième (Jerry Simons), les a rejoints et deux américains complètent la liste : Andrew Kennedy (Jamaïcain) et Mickaël Gibson.

Qualification. — Elimine Kaunas (Lituanie, 2^e tour) et Trieste (Italie, 3^e tour).

Le calendrier de CB

25 novembre. — Cholet-Benfica Lisbonne (retour 12 Janvier)

1^{er} décembre. — Salonique-Cholet (retour 19 janvier)

8 décembre. — Kiev-Cholet (retour 26 janvier)

15 décembre. — Cholet-Hapoel Galil Elyon (retour 3 février)

5 janvier. — Split-Cholet (retour 9 février)

Tous les matches ont lieu le mardi sauf Cholet-Benfica et Galil Elyon - Cholet, qui se joueront le mercredi.

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

Quarts de finale (2 poules de 6), les 2 premiers de chaque poule qualifiés pour les demi-finales. Premier tour 24.11.92, dernier tour 9.2.93.

Groupe A : Hapoel Tel Aviv (Israël), EP Istanbul (Turquie), B. Riga (Let), CSKA Moscou (Russie), Ljubljana (Slovénie), Saragosse (Espagne).

COUPE KORAC

Huitièmes de finale. Les 2 premiers de chaque poule qualifiés pour les quarts de finale. Premier tour 25.11.92, dernier tour 13.1.93.

Groupe A : KK Zagreb (Croi), Charleroi (Bel), Fenerbahce Istanbul (Tur), Cantù (Ita).

Groupe B : Caserte (Ita), FC Barcelone (Esp), Sunair Ostende (Bel), Iraklis (Grè).

Groupe C : Virtus Rome (Ita), Antibes (Fra), Alva Taugres (Esp), Panionios Athènes (Grè).

Groupe D : Peristeri (Grè), Gravelines (Fra), Elosus Leon (Esp), P. Milan (Ita).

Dames

COUPE RONCHETTI

Poule finale. Les 2 premières en finale. Premier tour 26.11.92, dernier tour 25.2.93.

Groupe A : Miskolc (Hon), Vigo (Esp), Valenciennes Orchies (Fra), AS Lachen (Ger).

Groupe D : Pescara (Ita), Miranda (Fra), Bureghavan (Arm), MTK Budapest (Hon).

BASKET : Coupe d'Europe des clubs (poule quarts de finale)

Pitch Cholet-basket - Benfica Lisbonne ce soir (20h30)

Plein pot dans la poule

Pour la deuxième fois en cinq années de compétitions européennes, Cholet-basket entame son parcours en poule à domicile. Il y a trois ans, cela lui avait plutôt bien réussi : vainqueur de Saragosse d'entrée, CB avait terminé premier de sa poule de Korac.

6è rebondeur (6,8/match, autant que Radja !), 4è contreur (1,7/match, juste derrière Ewing mais devant David Robinson), 2è intercepteur (4,2 ballons volés par match, à peine moins bien qu'un certain Michael Jordan !)

CHOLET.- Laurent Buffard ne se fie pas au seul présage. D'une part parce qu'il installe l'Aris Salonique au dessus du lot dans cette poule A, d'autre part parce qu'il respecte tous les adversaires que le tirage au sort effectué début novembre à Munich lui a désigné. A commencer par Benfica Lisbonne !

Il y a quelques années, les références auraient singulièrement fait défaut à propos du basket lusitanien. A la différence du Real de Madrid, où la section basket rivalise en prestige et au palmarès avec son homologue du football, Benfica Lisbonne n'est connu que par le football auprès du grand public. « Ce n'est pas une raison pour mésestimer nos adversaires de ce soir. Ils décrochent régulièrement la timbale au Portugal devant des clubs comme Ovar... » : l'allusion de l'entraîneur choletais à la défaite subie au tour précédent par CB face à l'AD Ovarense est claire !

Angolais en pointe

Un tournoi de Noël à Benfica avec Gravelines il y a deux ans, les expériences de Antibes et Pau-Orthez contre le club phare de la capitale portugaise, le propre vécu choletais en quatre rencontres face à Ovar ont instruit

Laurent Buffard et ses joueurs : l'adversaire de ce soir a le calibre européen. Sûrement pas celui d'un ténor mais pas plus celui d'un vulgaire second couteau.

« C'est le basket portugais tel qu'on le connaît : contre-attaques, tirs rapides, défense agressive. Ovar, en mieux structuré ! » Laurent Buffard ne cache pas qu'il préfère entamer son parcours en poule par ce match plutôt que sur un déplacement à Salonique. Il n'en met pas moins ses joueurs en garde contre les individualités de Benfica. Deux Américains d'origine (Plowden et Wayne-Rocha), un tireur-fou auteur de 30 points en janvier dernier à Pau (Lisboa) et surtout la paire angolaise Conceicao et Guimaraes sont tous en mesure de mener la vie dure à CB.

Les Angolais sont dans le basket portugais les Africains naturalisés du basket français. De surcroît Conceicao est l'un des meilleurs joueurs du continent noir : présent aux JO de Barcelone avec l'Angola, il a été l'un des artisans de l'humiliante défaite infligée à l'Espagne (83-63) sur son sol. Enfin, l'ailier fort de Benfica est revenu des JO avec des « stats » éloquentes : 11è marqueur (17,7 pts/match, mieux que Jordan, Malone ou Mullin !),

Sans Allinei

Les Choletais sont avertis : Benfica a du répondant ! « On devra mettre une grosse pression défensive quarante minutes durant », annonce Laurent Buffard. Comme face à Ovar, il compte sur la rigueur des siens et un rythme élevé pour amener Benfica au point de rupture.

Cette tâche, CB devra la mener sans Allinei, arrêté pour une dizaine de jours pour cause de lumbago. Dolivet blessé, Eric Girard reprendra le flambeau alors qu'il avait décidé à l'intersaison d'arrêter sa carrière de joueur.

« Eric a du métier et je lui fais confiance pour suppléer Antoine sur de courtes séquences » affirme Laurent Buffard. Sans aucun doute ! Quoi qu'il en soit, les Choletais n'ont pas le choix : ce soir, ils sont tenus d'entamer la poule plein pot !

Gérard TUAL



Eric Girard (ici à genoux) n'avait plus porté le maillot de CB à Cholet depuis le 8 avril 1987, en huitièmes de finale du play-off contre Monaco. Il le réendossera ce soir, cinq ans après

L'adversaire

Un Benfica averti vaut-il deux Ovar ?

CHOLET. — Partis hier matin à 11 heures, les Portugais de Benfica n'ont rejoint les Mauge que vers 19 h 30. De quoi vous mettre sur les nerfs, si l'on en juge par la réaction de l'entourage du grand club lusitanien. Si on ajoute que l'équipe s'est heurtée à une porte de la Meilleraie fermée et une salle éteinte, on comprendra l'émoi passager des adversaires de Cholet, à l'heure de prendre contact avec le parquet choletais. Tout se régla rapidement, fort heureusement.

Faire mieux que l'an passé

Les Portugais, en dehors de deux/trois matches amicaux sans signification, ont abandonné leur championnat, voilà trois semaines, sur une victoire à Ilhavo, quatrième. Premier au classement après 11 rencontres et dix victoires d'affilée, Benfica a eu l'occasion de bat-

tre à deux reprises l'AD Ovarense, dernier adversaire de CB en compétition européenne : « *Nous avons gagné en championnat à Ovar de deux points (88-90) et de 13 points chez nous en Coupe de la Ligue, mais nous avons complètement raté notre départ en championnat par un complexe de supériorité contre Estrelhas. Nous menions de 23 points et nous nous sommes endormis sur nos lauriers, bêtement* », souligne Faria Borges Palma, dont l'équipe s'est bien reprise par la suite.

Au point où ils en sont, les joueurs de Benfica souhaitent faire mieux que l'an passé en Coupe d'Europe : « *Nous n'avions gagné que trois matches. Cette fois, bien que la poule B soit plus dure que la poule A, nous espérons en gagner 5/6* », insiste l'entraîneur portugais, pas né de la dernière pluie.

Après avoir entraîné l'équipe d'Angola et remporté pas mal

de succès internationaux avec elle, dont deux titres africains, il entraîne deux ans Porto et en est à sa troisième année avec Benfica. Au passage, avec Benfica, il a remporté deux titres de suite (deux des sept en huit ans conquis par le club) et tout ce qu'on pouvait gagner au Portugal l'an passé, coupe, super-coupe, championnat, avec un quart de finale européen à la clé. « *Contre Antibes, à domicile, on a mené de 20 points avant un incident de table et de chrono bien exploité par Monclar* », se rappelle-t-il. « *En plus, ce jour-là, Lisboa a fait un 0-6 à trois points, ce qui ne lui était jamais arrivé. A Orthez, on a joué sans Jean-Jacques Conceição...* ». L'Angolais, onzième marqueur et sixième rebondeur du dernier tournoi olympique ! Ce qui nourrit pas mal d'idées de revanche chez Faria Palma pour cette année.

A Cholet pour gagner

« *Nous connaissons bien Pitch-Cholet par les cassettes de ses matches contre Ovar. Nous savons que c'est une équipe talentueuse, dont le point fort est Rigaudeau. Ce sera très difficile, mais nous jouerons pour gagner* », assure le technicien de Benfica. « *A condition de pouvoir passer notre jeu basé sur le couple défense/jeu rapide, parce que notre équipe n'est pas très grande. Notre force, c'est également de pouvoir tabler sur deux cinq compétitifs et d'être très solidaires* », conclut Faria Palma qui s'estime « *averti des difficultés que représente Cholet chez lui* ».

En tout cas, décidé à réaliser un meilleur parcours que l'an passé, Benfica se promet bien de réaliser un « coup » contre CB, ce soir. Il ne nous étonnerait pas qu'il y ait un système « anti-Rigaudeau » là-dedans. On n'a pas pu en juger car l'entraîneur lusitanien a tenu à travailler la partie tactique de son dernier entraînement dans le plus grand secret, hors la vue des petits curieux priés d'abandonner les lieux. Question : un Benfica averti vaut-il deux Ovar ?

Pierre-Maurice BARBAUD



José Guimaraes (à gauche) et Jean-Jacques Conceição : avec l'Angola, ils ont humilié l'Espagne aux JO de Barcelone

Cholet - Benfica Lisbonne

Ça sent la poudre

Cholet-basket entame, ce soir, un parcours du combattant qui va l'amener à disputer 22 matches de coupe d'Europe et de championnat de France en onze semaines. La prétention de Laurent Buffard et ses hommes à se hisser en demi-finale de la coupe d'Europe passe impérativement par une ouverture victorieuse, ce soir, aux dépens du Benfica Lisbonne. L'absence confirmée d'Olivier Allinéi et les ambitions portugaises font que cette ouverture sent la poudre.

ANGERS. — L'Europe prend ses quartiers pour deux mois au moins en La Meilleraie. Depuis cinq ans, le public choletais a pris goût à ce parfum inimitable qui préside à des confrontations internationales où Cholet-basket a plus souvent fait figure de David que de Goliath.

L'hôte de la soirée dispute aisément aux Choletais le statut de « modeste » confronté à un gros. Sur le papier, le palmarès continental du Benfica Lisbonne n'est rien en regard des quarts de finale de coupe Korac ou demi-finale de coupe des vainqueurs de coupe dont peut se prévaloir le club des Mauges.

Pourtant, Laurent Buffard et sa troupe se sont bien gardés de toiser d'un regard méprisant le

champion du Portugal. Et la blessure confirmée d'Olivier Allinéi le contraignant à un repos de quinze jours n'est pas la seule justification de ce respect.

« La difficulté éprouvée, la saison passée, par Antibes pour écarter Benfica de la poule finale de la coupe des champions suffit à nous rendre prudents, confirme l'entraîneur choletais. On n'a pas oublié nos soucis d'Ovar. Lisbonne a des atouts supplémentaires par rapport à l'AD Ovarense. C'est une équipe plus structurée, qui dispose de plus de solutions de rotation, qui est plus physique et plus adroite encore. »

La première d'Eric Girard

Assurément, la présence du Allinéi percutant du Racing Paris ou de Pau-Orthez aurait été la bienvenue. « Mais le diagnostic médical est sans appel, déplore Laurent Buffard. Un pincement d'un disque lombaire va nous en priver pour nos trois premiers matches de la poule quarts de finale. C'est un coup dur. Ce soir, il va falloir mettre du rythme. Antoine Rigau n'aura sans doute pas le jus pour le faire quarante minutes durant. Il reviendra à Eric Girard de l'aider. Je ne me fais pas trop de soucis sur la capacité d'Eric à le faire ».

L'ex-meneur de Toulouse, Co-

gnac et Salon-de-Provence subira, ce soir, son baptême du feu européen. Probablement souffrira-t-il d'un manque de compétition, lui qui a raccroché en mai dernier pour prendre en charge la formation des espoirs choletais. Mais Laurent Buffard ne doute pas de sa motivation, pas plus que de celle de tout son groupe.

« Mes gars ont faim, se réjouit-il. Je sens la fièvre monter depuis une bonne semaine. Physiquement, on doit être en mesure de mettre la grosse pression défensive voulue. Si on a la solidarité et l'enthousiasme, on n'a personne à craindre. D'ailleurs, un faux-pas, ce soir face au Benfica, est impensable. Ce serait faire une croix sur notre espoir de nous mêler à la qualification pour les demi-finales. »

Max FOUGERY.



Eric Girard, balle en mains sous le maillot choletais : cela ne s'était plus vu depuis le printemps 1987. En « retraite » sportive depuis la fin de saison passée, le Jallaisien va s'offrir, ce soir, sa première cape européenne.

(Photo Pierre-Maurice Barbaud).



A l'instar de Randy Allen, ici face au Parisien Milt Wagner, les Choletais sont invités, ce soir, à mettre du rythme dans leur match contre les Portugais du Benfica Lisbonne.

(Photo Georges Mesnager).

Jouer les trouble-fête

Après Ovarense, Cholet trouve d'autres Portugais sur sa route européenne : Benfica de Lisbonne. Leader d'un championnat dont elle a glané sept des huit dernières éditions, la formation lusitanienne veut jouer les trouble-fête.

CHOLET. — Les basketteurs du prestigieux « Sport Lisboa E Benfica » n'ont certes pas encore le palmarès de leurs homologues footballeurs. Il n'empêche : 17 titres nationaux, 12 coupes du Portugal et quelques performances européennes suffisent à forcer le respect.

Le Benfica Lisbonne n'est d'ailleurs pas un inconnu des clubs français. A l'image des difficultés rencontrées par Cholet à se défaire d'Ovar au tour précédent, Mario Palma, coach de Lisbonne, se souvient avoir causé mille tracas la saison dernière aux champions de France antibois. « Ce sera également notre but ce soir et durant ces quarts de

finale. Malgré la valeur de ce groupe très relevé, avec Salonique, Split et Cholet, notre objectif est d'améliorer nos résultats d'une année sur l'autre. »

Benfica en a peut-être les moyens.

Deux stars venues d'Angola

Les ambitions du club lusitanien reposent beaucoup sur les épaules de ses deux vedettes angolaises, présentes aux derniers jeux Olympiques de Barcelone : Jean-Jacques Conceição et Jose Guimaraes.

A Barcelone, le meilleur joueur du championnat portugais 1991-1992 fut le meilleur marqueur (16,2 points), le meilleur rebondeur (7,4 rebonds), le meilleur contreur (1,8) et le meilleur intercepteur (4,2) de la sélection angolaise : excusez du peu !

Moins en verve, son compatriote Guimaraes demeure un arrière shooteur redouté et redoutable. « Mais on ne joue pas uniquement sur eux, se

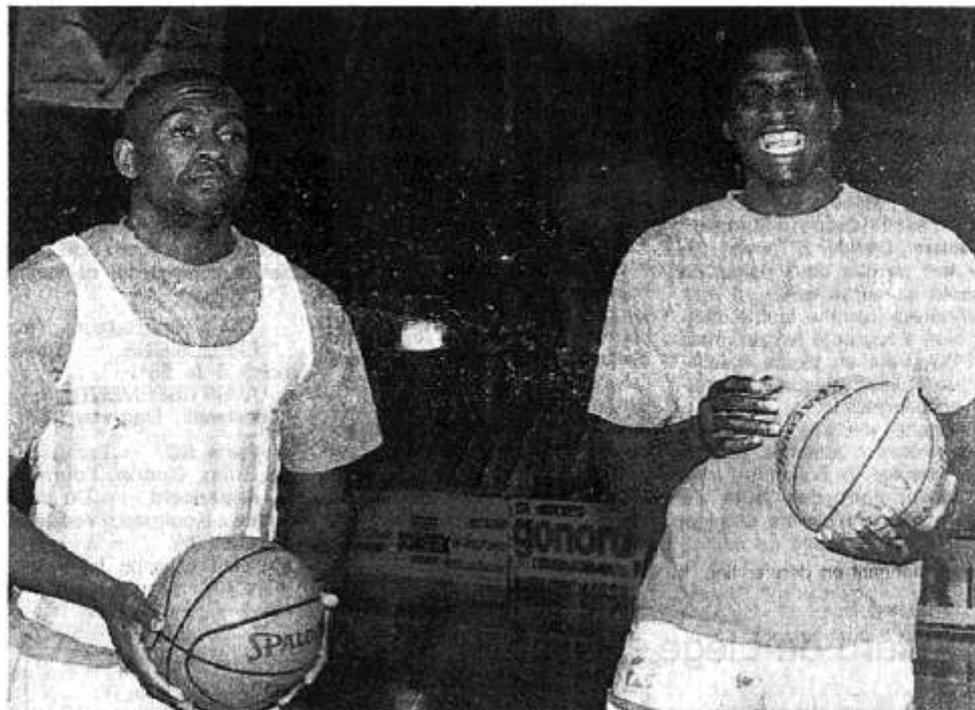
défend Mario Palma. J'ai cinq joueurs sur le terrain et cinq joueurs sur le banc. Nous jouons en équipe. »

Ses autres joueurs ne sont donc pas seulement des faire-valoir mais autant de rouages essentiels dans un collectif « dont la défense et la contre-attaque sont les meilleures armes ».

Sur Cholet, on ne tarie pas d'éloges. Fort des renseignements et vidéos dont Ovar s'est fait l'écho. « Cholet, c'est très fort. Les joueurs sont très forts », renchérit Mario Palma. C'est surtout Rigau deau qui fait la différence. Ce sera la clé du match », avoue l'entraîneur portugais.

Bien que son équipe n'ait pas joué en championnat depuis trois semaines, aléas du calendrier obligent, les matches amicaux ont suffi à garder ses joueurs dans le rythme. « L'état d'esprit est bon. Nous savons que ce sera cependant difficile, ici à Cholet, mais nous allons jouer avec nos armes. »

P. C.



Jean-Jacques Conceição et Jose Guimaraes arborent le sourire de joueurs angolais naturellement sans complexe. Piliers de leur sélection nationale, ils sont également deux pièces maîtresses sur l'échiquier du Benfica Lisbonne.

Sous les paniers

Barré par Tel-Aviv. — La carrière du Benfica Lisbonne en championnat d'Europe a été brisée, dès le premier tour, par le Maccabi Tel-Aviv. Le champion d'Israël a battu le champion portugais 89-75 et 100-81. Ce dernier a eu l'occasion de se consoler en se qualifiant pour les poules quarts de finale de la

coupe d'Europe aux dépens des Bulgares du CSKA Sofia (111-83 à Lisbonne et 84-80 en Bulgarie).

Galil Elyon-Aris, ce soir. — Le match opposant l'Hapoël Galil Elyon à l'Aris Salonique a été, lui-aussi, décalé d'un jour. Israéliens et Grecs se sont donné rendez-vous ce soir à Kfar Blum.

Ce soir, 20 h 30, à La Meilleraie

CHOLET

(4)	RIGAUDEAU	(1,99 m)
(5)	EVANO	(2,04 m)
(6)	BELLONY	(2,00 m)
(7)	LEJEUNE	(1,96 m)
(8)	GIRARD	(1,92 m)
(9)	ALLEN	(2,03 m)
(10)	VAN BUTSELE	(2,02 m)
(11)	JOHN	(1,94 m)
(12)	KITCHEN	(2,06 m)
(14)	TCHILOEMBA	(2,08 m)

Entraîneur
L. BUFFARD

BENFICA

(1,93 m)	SILVA	(4)
(1,80 m)	PINA	(6)
(1,88 m)	LISBOA	(7)
(1,97 m)	LEIRIA	(8)
(2,02 m)	CONCEIÇÃO	(9)
(1,85 m)	PEDRO MIGUEL	(10)
(2,05 m)	CRUZ	(11)
(2,00 m)	PLOWDEN	(12)
(2,03 m)	ROCHA	(13)
(1,90 m)	GUIMARAES	(14)

Entraîneur
BORGES PALMA

Arbitres : MM. Tabruyn (Belgique) et Bald (Ecosse)

Echos

Frissons. — La saison dernière, Benfica avait fait passer des frissons dans le dos des Antibois de Jacques Monclar, en championnat d'Europe des clubs. Vainqueurs de 13 points à l'aller au Portugal (89-76), Conceição et ses partenaires ne s'étaient inclinés que de 14 points au retour à Antibes (74-88). Un tir primé de Adams dans les dernières secondes avait miraculeusement ouvert les portes de la poule finale aux Antibois.

Pau-Orthez. — Sortis au 2^e tour du championnat d'Europe des clubs, qualifiés pour les poules quarts de finale de la Coupe d'Europe, les Portugais répètent cette saison leur parcours de l'an passé. L'hiver dernier, ils avaient ainsi retrouvé Pau-Orthez dans cette deuxième compétition. Les Béarnais l'avaient emporté à deux

reprises : 89-80 en Béarn, 90-79 sur les rives du Tage.

Parcours. — Champion du Portugal, Benfica a entamé sa campagne européenne 92/93 en championnat d'Europe des clubs. Vainqueur aisé au premier tour du champion luxembourgeois Ettelbruck, le club lusitanien a échoué au 2^e tour sur le Maccabi Tel Aviv, vainqueur 89-75 à Lisbonne et 100-81 en Israël. « Répêchés » en Coupe d'Europe des clubs, les joueurs de Borges Palma y ont obtenu leur qualification pour les poules quarts de finale aux dépens des Bulgares du CSKA Sofia (111-83 à Lisbonne, 84-80 à Sofia).

Pour sa part, Cholet-basket s'est successivement débarrassé en coupe d'Europe des Luxembourgeois de Dudelange (114-53 et 92-45) et des Portugais d'Ovar (85-91 et 86-61).

Ce soir à la Meilleraie (20 h 30)

CHOLET-BASKET

4	Rigaudeau	(1,99 m)
5	Evano	(2,04 m)
6	Bellony	(1,98 m)
7	Lejeune	(1,96 m)
8	Girard	(1,92 m)
9	Allen	(2,03 m)
10	Van Butsele	(2,03 m)
11	John	(1,94 m)
12	Kitchen	(2,07 m)
14	Tchiloemba	(2,03 m)

Entr. : L. Buffard

BENFICA

4	Silva	(1,93 m)
6	Pina	(1,80 m)
7	Lisboa	(1,88 m)
8	Leiria	(1,97 m)
9	Conceicao	(2,02 m)
10	Neves	(1,85 m)
11	Da Cruz	(2,05 m)
12	Plowden	(2,00 m)
13	Wayne-Rocha	(2,03 m)
14	Guimaraes	(1,90 m)

Entr. : F. Borges Palma

Arbitres : MM. de Keyser (Belgique) et Bald (Écosse).

Délégué FIBA : M. Chichkov (Bulgarie).

Ouverture des portes : 17 h 45 (il reste des places).

Pitch Cholet-basket - Benfica Lisbonne : 82-98

Le brouillon de dix heures

Cholet-basket a très mal entamé sa campagne des quarts de finale de coupe d'Europe des clubs. L'équipe des Maugés, dominée dans tous les compartiments du jeu, a rendu un brouillon indigne de ses prétentions, pour la plus grande joie d'un étonnant Benfica.

CHOLET. - « J'ai souvenir d'une pareille défaite à domicile face à Moscou. Au retour, nous avons gagné là-bas de 21 points. Ce soir, je ne suis pas fier de mon équipe, elle a été mauvaise. J'espère qu'elle aura l'orgueil pour réagir ». Le cœur n'y était pas mais Michel Léger a choisi d'apporter une conclusion entretenant l'espoir à une rencontre où les spectateurs choletais attendirent en vain une petite lueur de cet espoir !

Le rappel du souvenir moscovite ne suffira pourtant pas à gommer la piètre impression laissée par l'équipe des Mauges dans sa salle. Certes, il s'avéra rapidement qu'Antoine Rigauudeau était marqué physiquement par sa tournée américaine. Sans doute la blessure d'Olivier Allinéi priva-t-elle les Choletais de leurs rotations habituelles. Toutefois, ces excuses n'ont pas masqué les carences flagrantes d'un CB aux ambitions européennes démesurées compte-tenu de ses moyens.

Pas volé

« Ces dernières années nous avons toujours fait bonne figure en Coupe d'Europe contre des équipes huppées. Cette fois, nous avons l'expérience en plus », avança avec véhémence l'entraîneur portugais à la conférence de presse, comprenant à tort que les journalistes dévaluaient la victoire de son équipe. Non, ces 16 points, Benfica ne les a surtout pas volés. Agressive à souhait, sans complexe, la formation lusitanienne a connu elle aussi des déboires avec les sanctions qui ont considérablement réduit le temps de jeu de son meilleur joueur, Jean-Jacques Conceição (19 minutes). Pourtant, Benfica a su faire fi de ce handicap, trouvant en Lisboa le bras qui flagella les Choletais et dans son organisation défensive les ressources pour oter tout crédit à la plus mauvaise équipe de CB aperçue en cinq années de coupes européennes.

« Il manque un joueur intérieur à Cholet pour rivaliser avec les bonnes équipes de la poule. Et encore, Kitchen a fait un bon match ce soir ! », analysait sans complaisance Mario Palma. Assurément ! Ce handicap, CB risque de le traîner tout au long de son parcours européen cette saison. On veut bien croire avec Laurent Buffard que le club des Mauges retrouvera vite le cœur à l'ouvrage qui lui a fait défaut hier soir. Il n'en demeure pas moins qu'il a singulièrement hypothéqué son crédit dès son entrée en lice. Ce brouillon de dix heures rendu hier avait un fâcheux goût de bouillon de onze heures pour les spectateurs de la Meilleraie. Désormais, ils y regarderont à deux fois avant d'y goûter !

POULE A

Tel Aviv (Isr) - Saragosse (Esp).....	73-72
Istanbul (Tur) - Ljubljana (Slo).....	69-52
CSKA Moscou (Rus) - Riga (Lit).....	83-90
CLASSEMENT. — 1. Istanbul, Riga, et Tel Aviv, 2 points ; 4. Saragosse, CSKA Moscou, et Ljubljana, 1 pt.	

La fiche technique

Benfica bat Cholet, 98-82 (mi-temps : 46-40). 3.500 spectateurs environ. Arbitres : MM. Tabruyn (Belgique) et Bald (Ecosse).

CHOLET : 33 tirs réussis sur 7, dont 6 sur 21 à trois points ; 10 lancers francs sur 16 ; 26 fautes ; 31 rebonds, dont 12 offensifs (Kitchen 12) ; 6 interceptions ; 6 contres ; 11 ballons perdus ; 17 passes décisives ; un joueur éliminé : Lejeune (38').

Rigauudeau 11, Evano 4, Lejeune 11, Allen 11, Van Butsele 15, John 6, Kitchen 24.

BENFICA : 30 tirs réussis sur 59, dont 9 sur 20 à trois points ; 29 lancers francs sur 34 ; 23 fautes ; 30 rebonds, dont 10 offensifs (Conceição 11) ; une interception ; 4 contres ; 15 ballons perdus ; 21 passes décisives ; un joueur éliminé : Conceição (36').

Lisboa 20, Leiria 7, Conceição 15, Neves 17, Plowden 9, Rocha 23, Guimaraes 7.

FICHE TECHNIQUE

CHOLET

44 % aux tirs. 62,50 % aux LF.
Lejeune éliminé (38').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU ...	11	2/4	1/3	4/4	-	-	-	3	7	-	4	33
ÉVANO	4	1/4	0/1	2/2	1	2	-	1	-	-	3	9
LEJEUNE	11	1/4	3/6	0/1	-	1	-	-	2	-	5	23
GIRARD	-	-	-	-	-	1	-	2	-	1	2	8
ALLEN	11	4/9	1/6	-	-	5	3	2	-	2	4	31
VAN BUTSELE ..	15	5/9	1/4	2/2	1	2	-	-	3	-	3	39
JOHN	6	3/5	-	-	-	2	-	1	1	-	2	17
KITCHEN	24	11/17	-	2/7	9	3	4	2	4	3	4	40
Total	82	27/54	6/21	10/16	11	16	7	11	17	6	26	200

BENFICA

50,80 % aux tirs. 85,20 % aux LF.
Conseição (35') éliminé.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
LISBOA	20	0/2	4/11	8/8	-	3	-	2	7	-	4	33
LEIRIA	7	2/2	-	3/4	1	2	1	1	-	-	2	10
CONSEICAO ...	15	5/9	1/2	2/2	3	8	2	4	5	1	5	19
NEVES	17	2/3	3/3	4/4	-	3	-	3	5	-	2	39
PLOWDEN	9	3/6	-	3/4	1	4	1	-	2	-	2	29
WAYNE-RO. ...	20	7/11	0/1	6/6	2	4	1	3	2	-	4	37
GUIMARAES ...	10	2/6	1/3	3/6	2	3	-	2	-	-	4	33
Total	98	21/39	9/20	29/34	10	30	5	15	21	1	23	200

Arbitres : MM. de Keyser (Bel.) et Bald (Éco.).
2.500 spectateurs.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

Le film du match

Devant moins de 3000 spectateurs, le cinq de départ choletais se présente avec Rigaudeau, Lejeune, Van Butsele, Allen et Kitchen. A Benfica, Mario Palma a lancé dans le bain Neves, Lisboa, Guimaraes, Conseição, Wayne-Rocha.

2-11 (5^e) . — D'entrée, Cholet-basket affiche un important déficit au chapitre de l'adresse. Son premier panier, signé Van Butsele, n'est arrivé qu'après 3'40" de jeu. Les Choletais en sont à 1/11 aux tirs au moment où Lisboa annonce la couleur à 3 pts.

25-29 (11^e) . — Hormis deux contre-attaques d'Eric John, CB n'a encore rien fait valoir en attaque. En « trailer » au delà de la ligne des 6,25m, Rigaudeau transforme enfin une tentative à 3 pts. La première des six tentées par son équipe !

40-46 (20^e) . — Malgré l'efficacité de Kitchen (7/10 à 2 pts), CB a été plutôt inconsistant dans cette période initiale. Un passage très éphémère en tête (40-39, 18^e) a été suivi d'une nouvelle dé-

faillance. Lisboa transforme le 4^e de ses 10 tirs à 3 pts pour redonner de l'air à Benfica à la pause. Pourtant, les Portugais évoluaient sans leur vedette angolaise Conseição (3 fautes) depuis la 8^e minute. Pas flatteur pour CB !

61-76 (34^e) . — Deux paniers primés consécutifs de Bruno Lejeune ramenant CB à 59-62 (28^e) n'auront constitué qu'une brève éclaircie dans la tempête. Aussitôt, Benfica a repris largement le devant à la faveur d'un 12-0 en quatre minutes. Sans ressources offensives, dépassée en défense, l'équipe des Mauges est bel et bien à la rue.

82-98 (40^e) . — La déroute est totale ! 8 lancers-francs consécutifs de Lisboa (6) et Leiria (2) ont porté l'avance maximale de Benfica à 22 longueurs à 2 minutes du terme. Dominé en adresse et au rebond, dépassé en défense, CB venait d'afficher quarante minutes durant une désolante impuissance à contrecarrer les bonnes dispositions de Benfica.

Coupe d'Europe (quarts de finale) : Cholet - Benfica Lisbonne (82-98)

Ils sont tombés de très haut



Si Antoine Rigau deau a pu faire illusion en attaque face à Pedro Miguel, il n'a pas tenu la distance en défense face à ce même Portugais. Les trois paniers bonifiés consécutifs du meneur de jeu lusitanien ont fait mal. Très mal. (Photo Georges Mesnager).



Lisboa a été l'une des très mauvaises surprises de la soirée pour Laurent Buffard et ses joueurs. L'adresse à trois points du second arrière du Benfica a permis à son équipe de se relancer lors de deux « retours » choletais. (Photo Georges Mesnager).

Le premier tour des quarts de finale européens de Cholet-basket ont pris, hier soir à La Meillerie, une tournure bien sombre. Laurent Buffard et ses hommes sont tombés de très haut en concédant seize longueurs à une surprenante équipe de Lisbonne (82-98). Un raté de plus dans une galerie de flops déjà trop riche cette saison. Il ne sera pas facile de se remettre de ce coup sur la tête.

CHOLET. — Il n'est pas que Limoges ou Gravelines à pouvoir prétendre humilier les Choletais en leur antre, cette saison. Le Benfica Lisbonne s'est offert, hier soir dans une Meillerie à demi-garnie, ce plaisir bien douloureux pour les supporters des Mauges. Le camoulet est de taille. Les 16 points engrangés par les hommes de Mario Palma valent autant, à nos yeux, que les vingt-et-unes pointes acérées de Gravelines ou la leçon de choses donnée par Richard Dacoury et ses amis limougeaude voici quelques semaines.

Le mérite des uns n'est toutefois pas comparable à celui des autres. Hier soir, Cholet-basket avait quelques excuses à faire valoir.

L'absence d'un Olivier Ailiné animé par un turbo avant qu'un disque lombaire ne le trahisse. La fatigue d'un Antoine Rigau deau. Limoges et Gravelines avaient ridiculisé un Cholet disposant de tous ses atouts. Le Benfica Lisbonne s'est joué d'un Cholet médiocre comme jamais.

17 secondes en tête

« On n'a pas de quoi être fier, a admis sans détour un Michel Léger déconfit. L'équipe a sombré. Elle a été d'une médiocrité affligeante. »

« On a été mauvais, a renchérit Laurent Buffard. On a laissé tout faire en défense où nous avons fait preuve d'un manque d'agressivité incroyable. »

La franchise et la lucidité du président choletais et de son entraîneur apparaissent comme la moindre des choses. Les événements et les chiffres ont été, hier soir, d'une cruauté cynique.

Cholet n'aura pointé en tête que dix-sept misérables secondes dans son match contre Benfica. Le temps que Plowden réponde à Curtis Kitchen (40-39 à la 18' puis 40-41). Le reste ne fut qu'une vaine et pitoyable course après le score qui tourna à la très mauvaise farce dans les dix dernières minutes lors-

que les Portugais de Mario Palma caracolèrent à 22 longueurs de leurs hôtes (74-96 à la 38').

« Et pourtant, a avancé, sans conviction, Laurent Buffard, on a donné l'impression de bien revenir dans le match en fin de première période, lorsqu'on a pris le commandement. Mais on a replongé aussi vite. J'y ai cru, aussi, lorsqu'on est revenu à trois points (61-64 à la 30'), mais on a alors encaissé un 12-0 (61-75 à la 33') et sombré (65-82 à la 35', puis 74-96).

Plus qu'un doute

Un naufrage qui n'a épargné personne, si ce n'est Curtis Kitchen, meilleur marqueur choletais de la soirée (24 points) et Bertrand Van Butsele.

Bien que pénalisés par la rapide « paralysie » de l'Angolais Jean-Jacques (3 fautes à la 8'), les Portugais du Benfica ne se sont pas fait prier pour profiter

des « largesses » choletaises. La réussite à trois points de Pedro Miguel ou Lisboa doit ainsi, pour une bonne part, à la coupable passivité défensive des arrières choletais. Et que dire de la domination du Benfica au rebond ?

Cholet est tombé de haut, hier soir. Comme face à Limoges et à Gravelines ! Il est à craindre qu'il faille s'habituer à ces « écarts ». Surtout en coupe d'Europe où la troupe de Laurent Buffard a une cote autrement mal taillée que celle du championnat.

Reste l'orgueil auquel Michel Léger en appelait hier soir. « Souvenez-vous de Moscou, vainqueur ici de 17 points voici deux ans. On avait été gagnés lâ-bas de 21. Il faut en faire autant à Lisbonne. Mais en est-on capable ? »

De toute évidence, le doute ne profite pas à l'accusé.

Max FOUGERY.

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau ..	33'	11	2/6	1/4	4/4		7	3	4
Evano	9'	4	1/4	0/1	2/2	3		1	3
Lejeune	23'	11	1/4	3/6	0/1	1	2		5
Girard	8'					1		2	2
Allen	31'	11	4/9	1/6		9		2	4
Van Butsele	39'	15	5/9	1/4	2/2	3	3	4	3
John	17'	6	3/5			2	1	1	2
Kitchen	40'	24	11/17		2/7	14	4	2	3
TOTAL	200	82	27/54	6/21	10/16	33	17	15	26

1 joueur éliminé : Lejeune (38^e).

BENFICA	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Lisboa	33'	20	0/2	4/11	8/8	3	7	2	4
Leiria	9'	7	2/2		3/4	4		1	2
Conceição ..	19'	15	5/9	1/2	2/2	12	5	4	5
P. Miguel ..	40'	17	2/3	3/3	4/4	3	5	3	2
Plourden	29'	9	3/6		3/4	6	2		2
Rocha	37'	20	7/11	0/1	6/6	7	2	3	5
Guimavaes	33'	10	2/6	1/3	3/6	5		2	4
TOTAL	200	98	21/39	9/20	29/34	40	21	15	24

2 joueurs éliminés : Conceição (35^e) et Rocha (39^e).

J: temps joué; **PTS**: points marqués; **P2**: paniers à deux points réussis sur paniers tentés; **P3**: paniers à trois points réussis sur paniers tentés; **Rbds**: rebonds; **PD**: passes décisives; **BP**: balles perdues; **F**: fautes personnelles.

Les classements

POULE A:

Hcpoël Tel-Aviv (Isr.) - Saragosse (Esp.)	74-72
EP Istanbul (Turq.) - Olimpia Ljubljana (Slov.)	69-52
CSKA Moscou (CEI) - Brocéni Riga (Let.)	83-90

POULE B:

SD Split (Croat.) - Budivelnik Kiev (Ukr.)	87-73
Aris Salonique (Gre.) - Hcpoël GalilElyon (Isr.)	88-75
Cholet - Benfica Lisbonne (Port.)	82-98

Les Choletais tombent de haut

Triste soirée, hier soir, à la Meilleraie : C.B. a bien mal entamé sa campagne européenne.

Pas content du tout, le président Michel Léger, à l'issue d'une rencontre que les Portugais ont dominée de bout en bout. Une seule fois, Antoine Rigau deau et ses partenaires devaient parvenir à prendre l'avantage. C'était à la 18^e minute et C.B. menait au tableau d'affichage : 40-39. Une illusion qui n'aura guère été prolongée. Pour se remonter le moral, Michel Léger rappellera qu'il y a peu, battus dans leur salle de 17 points par Moscou, ses joueurs s'étaient imposés de 21 points au retour. Hier soir, les Choletais ont donc été constamment dominés par des Portugais adroits au possible. Benfica prenait d'ailleurs un meilleur départ, menant même 11-2 suite à un cinglant 7-0.

Inquiétant ce début de rencontre, d'autant plus qu'Allen ne connaissait pas la moindre réussite sur trois tentatives à trois points. Un smash de John sur un service parfait de Rigau deau relançait le public de la Meilleraie. Côté Benfica, Lisboa, Naves enquillaient des paniers primés et, à la 11^e minute, l'écart était passé à neuf points : 29-20. Kitchen, fort heureusement, se montrait à son avantage et tenait la baraque, mais au rebond, il avait fort à faire avec Rocha, Plowden, Concelcao. Beaucoup

pour un seul homme. A la 15^e minute, C.B. ranimait la flamme par l'entremise de Van Butsele, Rigau deau et, bien sûr, Kitchen. Et la formation de C.B. prenait même pour la première fois l'avantage à la 18^e minute : 40-39. Ce devait être la seule et unique fois de la rencontre. A la pause, Benfica avait même repris le dessus, 46-40, avec au passage sept tirs à trois points et 100 % de réussite aux lancers francs.

La déroute

Rien n'était encore perdu, mais le doute s'installait dans les esprits choletais, d'autant plus que Randy Allen, peu après la reprise, écopait de sa quatrième faute. L'écart allait malgré tout se stabiliser pendant plusieurs minutes à 7 points, grâce notamment à Bruno Lejeune, qui inscrivait deux paniers à trois points. Lisboa et Gulmaras affichaient quatre fautes à leur compteur personnel et à la 30^e minute, tout était encore possible pour Cholet qui revenait à trois points : 64-61. Nouvelle illusion et Benfica infligeait un 12-0 à une formation choletaise à la dérive, au sein de laquelle l'absence d'un second intérieur se faisait sentir.

Lisboa réalisait un 8 sur 8 aux lancers francs et Rocha se

montrait impérial, inscrivant 16 points en seconde période. Les Portugais terminaient la rencontre au petit trot, en démonstration, devant des Choletais qui faisaient peine à voir. 22 points d'écart : 96-74, puis 98-82 au coup de sifflet final, synonyme de délivrance, sans aucun doute, pour des Choletais complètement à la rue.

Pas content et surtout déçu, Laurent Buffard ne voulait surtout pas invoquer l'absence d'Olivier Allineï ou la fatigue possible de Rigau deau, après le périple de l'équipe de France aux Etats-Unis : « Nous sommes passés à côté ; un bien mauvais début, même si rien n'est perdu. Et puis mardi soir, face à Salonique, ce ne sera pas une partie de plaisir ».

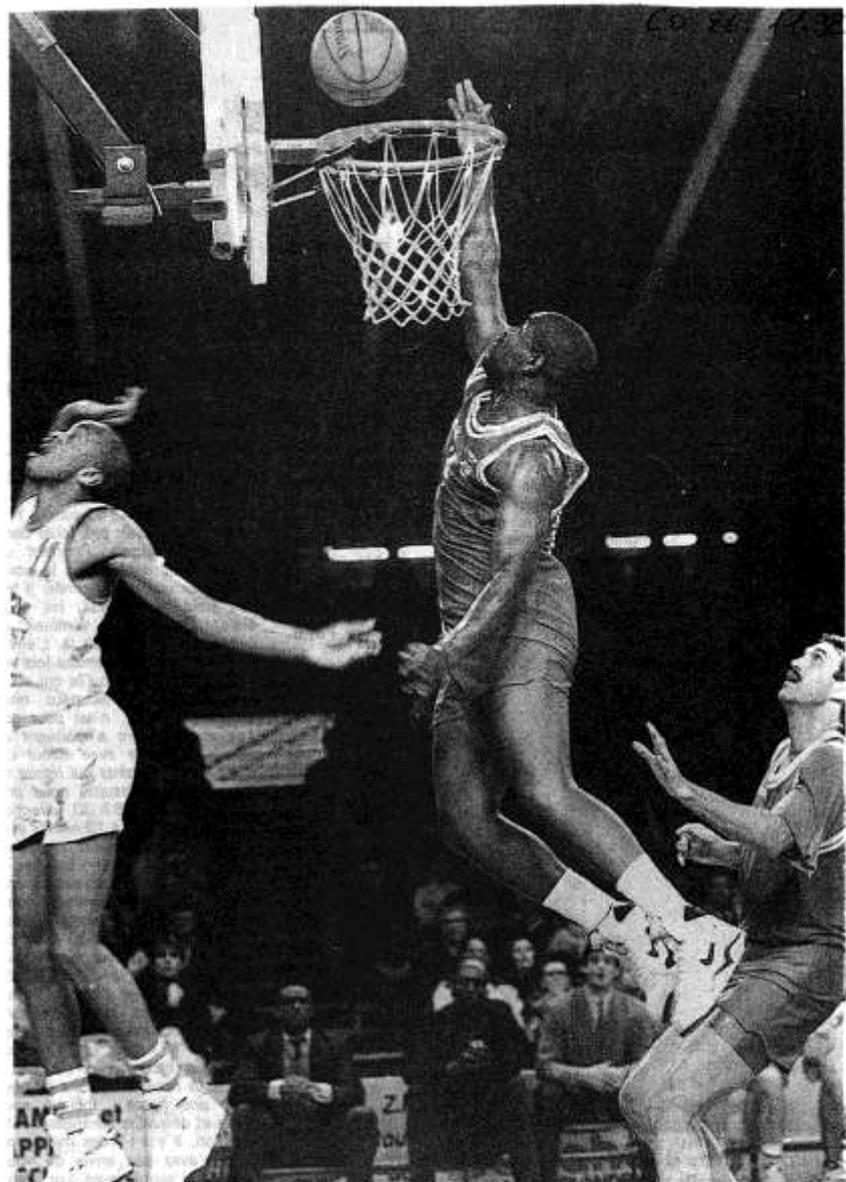
Hier soir, assurément, le plus mauvais match de Cholet depuis longtemps et sursaut attendu dès samedi devant Lyon.

Jean-François NICAULT.



Bertrand Butsele.

(Photo archives B. NICOLAS)



Malgré son temps de jeu réduit (19 mn), l'Angolais Conseïçau a montré quelques facettes de son grand talent

Des impressions tristement contrastées

CHOLET. — Il est comme ça des jours où rien ne va. Laurent Bufard, accablé par la triste prestation de sa formation, devait sûrement méditer cette réflexion, la tête lourde dans la main, avant de répondre à l'avidité curieuse des commentateurs. Un contraste saisissant avec la joie bien compréhensible des supporters portugais, présents au match, et qui n'en espéraient pas tant. En fait, la fameuse « Saudade », cette mélancolie qui sourd des chants traditionnels lusitaniens, semblait avoir changé de pays.

« Il y a quelques semaines, on était en pleine bourre contre le Racing, et là on retombe dans les travers propres à un début de saison. Si la Coupe d'Europe commence comme ça, chez nous, qu'est-ce que ça va être à Galil Hélon ou ailleurs » soupirait l'entraîneur choletais, sorti de la profondeur de ses pensées. Pas facile de faire face après une telle

mésaventure ; c'est le métier qui rentre. A la mesure où il rentre, les explications arrivent en ordre un peu dispersé, mais plausibles : blessure d'Allinei, fatigue de Rigaudeau, manque d'agressivité chronique, et naturellement dissolution progressive du jeu collectif. Un dernier sursaut pour avaler la pilule en notant les contre-performances individuelles, et il ne reste plus qu'à parler de l'avenir proche, disons immédiat. « Maintenant, préoccupons-nous de la réception de la CRO Lyon, samedi... »

Une joie intense

Le directeur sportif du club portugais, M. Mora Diniz, avant de goûter à la joie du succès, avait fait part de ses craintes à mi-parcours : « Nous commettons trop de fautes. C'est notre problème et surtout celui de Jean-Jacques Conseïçau », avouait-il alors. « Nous avons déjà connu

des situations semblables avec des fins de match difficiles », craignait-il à la mi-temps. Ses doutes quant au succès de son club, Benfica, s'étaient enfin envolés bien avant le terme du match : « La joie de mes compatriotes me fait plaisir. Pour gagner ce soir, nous savions que nous devions présenter notre meilleur visage. Je crois que nous avons fait notre meilleur match de la saison. Il y a eu chez nous une volonté surprenante qui s'est traduite en défense par beaucoup de fautes. De notre côté, tout nous a réussi puisque nous avons connu un pourcentage étonnant de lancers francs réussis ». Il pouvait évoquer, sans crainte, le match retour... Pas étonnant après un tel succès qu'il put avouer que « Cholet, ville sympathique, lui laisserait un bon souvenir ». Il n'aurait manqué plus que ça !

P.-M. B.



On attendait Rigaudeau, c'est Néves (10) et ses paniers à 3 points (3 sur 3) que les spectateurs choletais ont découvert

Coupe d'Europe - POULE B

Split - Budivel'nik Kiev	87	-	73
Cholet - Benfica Lisbonne	82	-	98
Aris Salonique - Hapoel Galil Elyon	88	-	75

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Benfica Lisbonne	2	1	1	0	0	98	82	16
. Split	2	1	1	0	0	87	73	14
. Aris Salonique	2	1	1	0	0	88	75	13
4. Hapoel Galil Elyon	1	1	0	0	1	75	88	-13
. Budivel'nik Kiev	1	1	0	0	1	73	87	-14
. Cholet	1	1	0	0	1	82	98	-16

La deuxième journée. — Benfica Lisbonne - Split et Aris Salonique - **Cholet** (mardi 1^{er} décembre) ; Hapoel Galil Elyon - Kiev (mercredi 2).

Sous les paniers

◆ **Scanner pour Allinéi.** —

Olivier Allinéi passera, d'ici la fin de semaine, un examen au scanner afin de confirmer que le pincement du disque lomboire dont il souffre ne s'accompagne pas d'une hernie. Si cela devait se confirmer, le meneur de jeu choletais espère être opérationnel pour le déplacement de Kiev, le 8 décembre prochain.

◆ **Hymne répété.** —

La fanfare de Cholet-basket s'est acquittée sans fausse note de l'exécution de l'hymne national portugais. Cela n'avait pas été le cas lors de la visite de l'AD Ovarense. Sans doute faut-il considérer que le match d'Ovar avait été l'occasion d'une répétition générale.

◆ **Saragosse battu.** —

Dans le groupe des poules quarts de finale de coupe d'Europe, le CAI Saragosse a enregistré, mardi, une courte défaite en Israël. L'Hapoël Tel-Aviv s'est imposé 74-72. Dans le même temps, les Lettons de Riga ont été gagnés au CSKA Moscou (83-90), tandis qu'à Istanbul, Efès dominait les Slovènes de Ljubljana.

◆ **Singleton à la place de James.** —

La JDA Dijon a fait payer à Ron James les résultats calamiteux de cette première partie de saison. Crédité d'une victoire en douze matches, l'équipe bourguignonne sera dorénavant dirigée par l'ex-Mulhousien et Saint-Quentinois Chris Singleton. Ce dernier était sans travail depuis la fin de saison passée.

◆ **Savarit remercié.** —

Philippe Savarit n'aura été l'entraîneur de l'Avenir Trémentines qu'une demi-saison à peine. Celui qui avait pris cet été la succession d'Yves Lesur a été remercié mardi. Il paie un début de saison trémentinais difficile (2 victoires en neuf matches). Les entraînements seront assurés, dans un premier temps, par A. Rivereau, l'un des joueurs. Le retour aux commandes d'Yves Lesur n'est peut-être pas une solution à écarter.

Et maintenant !

Cholet ne pouvait pas commencer de plus mauvaise manière sa poule quarts de finale de Coupe d'Europe. Au point de se demander ce que les Choletais vont faire dans cette galère. Car d'ici le 9 février, la route sera longue.

CHOLET. — Ce n'était pas la joie hier soir dans les vestiaires choletais. Perdre de seize points devant l'équipe la plus faible (ou prétendue telle) de la poule, il y a de quoi vous refroidir quelque peu. C'est pourtant ce qui est arrivé à des Choletais qui sont passés complètement à côté de la rencontre.

Au point de se demander s'il ne faut pas d'ores et déjà tirer un trait sur les ambitions choletaises d'accéder aux demi-finales. Laurent Buffard, le premier, avouait son découragement : « On ne tire pas un trait sur l'Europe, mais c'est décourageant de commencer aussi mal. C'est navrant de penser que nous allons aller nous promener un peu partout pour prendre des raclées. Il reste la perspective que les joueurs pourront profiter de ces rencontres pour acquérir une expérience qu'incontestablement ils ne possèdent pas ».

Même dits sur le coup de la déception, ces propos sont à la mesure de l'immense déception ressentie à la fois par le public et par l'entraîneur d'une équipe qui a produit son plus mauvais match de coupe d'Europe depuis bien longtemps. Pas de rythme, à l'image d'un Rigaudeau rentré des Etats-Unis sur les rotules ; une adresse en-dessous de tout (44 % de réussite et un cinq sur quinze pour Allen, entre autres) et un manque total d'agressivité : il faut bien reconnaître que

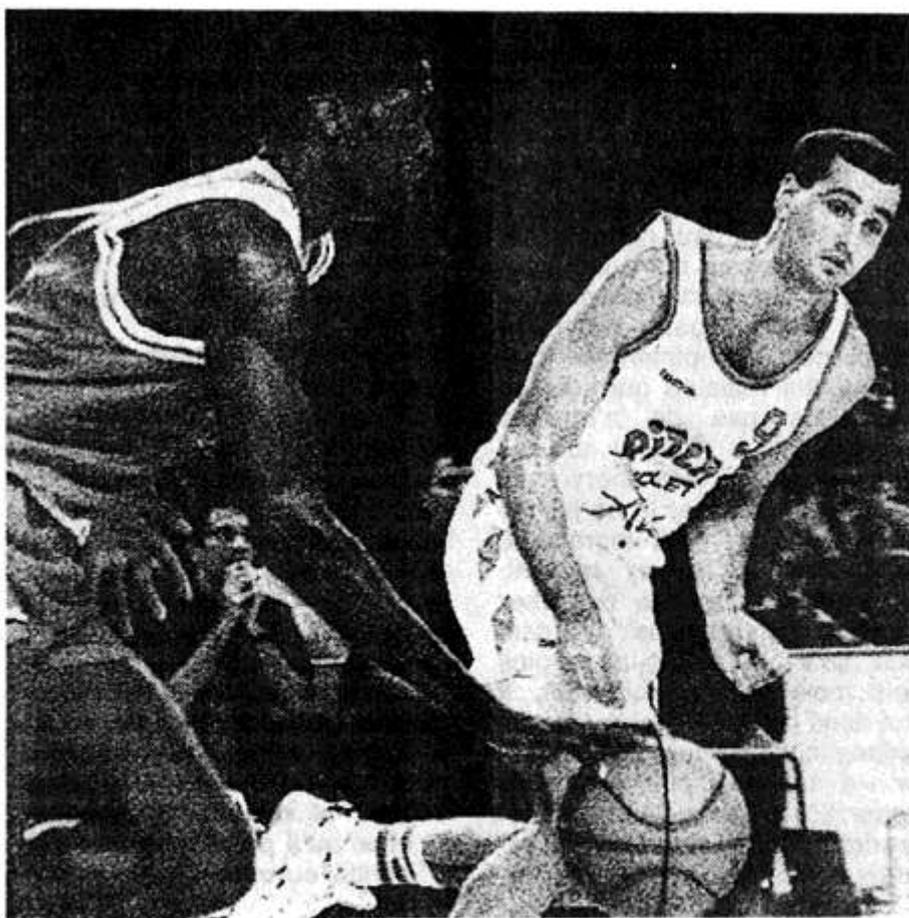
ce Cholet-là n'a rien à faire dans une compétition de ce niveau.

A la décharge d'une équipe qui nous a habitué à beaucoup mieux, il serait injuste de ne pas noter que Benfica vaut bien mieux que ce que l'on pouvait en dire. Cette équipe en fera certainement souffrir plus d'un tant son enthousiasme fait plaisir à voir. Tout le contraire des Choletais : « **Nous avons été nuls. Les reprises de compétition ne nous réussissent vraiment pas. Mais nous sommes tombés sur une bonne équipe et mes joueurs ont eu le tort de croire**

que ce serait le même style qu'Ovar (le dernier adversaire européen de Cholet). Toutefois, cela n'excuse en rien notre performance de ce soir ».

Laurent Buffard se voulait digne dans la défaite, il n'empêche, il est des défaites qui font bien plus mal que d'autre. S'il ne faut pas encore tirer un trait sur l'Europe, il ne faut pas non plus se bercer d'illusions. Il ne reste plus, maintenant, que le championnat. Et surtout de jouer d'une autre manière.

Bernard AUGUSTO.



Randy Allen n'a pas été à la hauteur, hier soir, face à l'Angolais Jean-Jacques.

(Photo Georges Mesnager).